

L'humour en France à travers la chanson.



Frédéric Mallegol, conférencier

La question ci-dessus rappelle Michel Sardou dans « en chantant » devenue chanson populaire. Mais **qu'est-ce qu'une chanson populaire ?**

C'est une chanson connue de tous, que l'on fredonne, qui a une grande résonance à son époque. Elle apparaît d'abord sur feuilles volantes, puis à la radio, sur disques vinyles, puis CD... Elle fait partie de notre patrimoine commun.

Problème de l'humour ?

C'est une forme d'esprit railleur qui présente sous une forme plaisante ou comique les traits absurdes de la réalité : définition très figée, pourtant l'humour évolue, c'est le propre d'une société. La société française a évolué, c'est ce que nous allons étudier à travers ses chansons.

En quoi les permanences, les mutations de l'humour reflètent-elles les évolutions de notre société ?

I. Un humour gaulois jusqu'en 1960

A) un humour discriminant et chauvin

- **C'est l'exaltation du sentiment national**, d'une culture commune patriotique avec « Bidasse » de Henri Tisot en 1913.
- **L'envers du national** existe aussi : la haine de l'autre, la discrimination.

La chanson coloniale « Nénuphar » 1931, de Alibert multiplie les stéréotypes qui sont le miroir d'une société raciste.

Les provinces considérées comme arriérées sont stigmatisées également, les bretons ne sont pas épargnés : « Ils ont des chapeaux ronds... »

B) Un humour jouisseur et sexiste

- **Le sens de la fête** : dans le comique troupier c'est « Madelon » en 1914 qui présente la femme objet. Des chansons à boire apparaissent « Boire un petit coup » au moment de la 1^{re} guerre mondiale, « Ah ! le petit vin blanc » lors de la seconde.
- **Le sexe fort**, une conception binaire et discriminante. D'un côté la femme, mère « Maman, la plus belle du monde » et de l'autre la femme objet de plaisir comme dans « Ah, si vous connaissiez ma poule » chanté par Maurice Chevalier.

C'est l'époque où l'on est complaisant envers le proxénétisme et intransigeant sur l'homosexualité.

c) L'expression d'une société rurale et conservatrice

- **Le poids des campagnes** : « Au temps des guinguettes » chanté par Bourvil avec l'accent normand !
- **Le culte d'une société traditionnelle** glorifié dans « Papa, maman, la bonne et moi » où le patriarcat est mis à l'honneur.

C'est l'époque où l'ORTF est sous contrôle.

D) L'irrévérence marginalisée.

- **Un esprit libertaire peu audible au début du XX^e** : L'esprit Café concert (1905-1925) s'exprime dans les cabarets, comme avec Aristide Briant et ses chansons « contre » « plus de patron » de Marc Ogeret .
Une fantaisie irrévérencieuse à Montmartre essentiellement, en 1936 on entonne « Tout va très bien, Madame la Marquise » de Paul Misraki.
- **Des voix discordantes sous contrôle après 1945** : C'est l'esprit « rive gauche » cantonné à quelques quartiers. L'humour « rive gauche » de Henri Salvador et Boris Vian dans « faut rigoler » n'a que peu d'échos dans la société.
En 1952 1^{er} succès de Georges Brassens « La mauvaise réputation » qui est censuré sur les ondes à sa sortie.
Le corrosif n'imprime donc pas.

II. Des humours pluriels à partir des années 70.

A) Le chant du cygne de l'humour gaulois.

- **Les permanences** : Du comique troupier restent des succès dont « Le rire du sergent » de M. Sardou .
Ce dernier chante aussi « J'habite en France », chanson phallocrate, numéro 1 à l'époque.
Serge Lama : « **Le gibier manque et les femmes se font rares** »

- Prise en considération de la différence : « Le Métèque » de G.Moustaki.
Revanche des « Ploucs » avec Alan Stivell.
Le collectif des féministes est en marche et l'extinction de l'humour gaulois se fait lentement.

B) L'apparition d'un humour transgressif

- **Les premiers craquements à la fin des années 1960 : Antoine et « les élucubrations »**
Par l'ironie, **on** dénonce le monde politique comme **Dutronc** dans « l'opportuniste ».

Un humour encore sous contrôle : « les jolies colonies de vacances » de P.Perret ne sont diffusées alors qu'après 22 heures

- **L'humour contestataire post soixante-huitarde**

Exemples : « merci patron » des Charlots qui dénonce le capitalisme et rêve d'autogestion, Coluche et la transgression en politique et un humour sans concession dans les paroles de Renaud « Dans mon HLM » en 1980.

- **La transgression des interdits** : la chanson va s'emparer du clergé et du sexe.
Anticléricalisme et humour dans « La bonne du Curé » de Anny Cordy.
Eddy Mitchell : « Pas de boogie-woogie » dénonce l'hypocrisie morale du clergé.
- **La révolution sexuelle avec humour** dans « Sois érotique » interprété par les Charlots, tout comme P.Perret qui chante « Le Zizi » ou l'éducation sexuelle à l'école.
C'est le temps de « Je t'aime, moi non plus » de Serge Gainsbourg et du film à succès en 1974 de « Emmanuelle »

C) La montée en puissance de l'humour parodique.

- **Importance des mutations technologiques** : texte parodié et choc des images comme avec Henri Salvador « Radio et Scopitones * » (twist SNCF).
Impact de la télévision.
- **Le miroir satirique de la société** : Les Inconnus détournent le Rap dans « Auteuil, Neuilly, Passy » où l'on montre la fracture sociale.

*Scopitone : jukebox associant l'image et le son (début 1960)

III. L'humour fragmenté au XXI^e siècle

A) L'humour transgressif et gaulois en voie d'extinction

Un humour gaulois aseptisé : exemple Patrick Sébastien et un sens de la fête modéré

- **La disparition de l'humour transgressif** comme on a pu l'entendre dans le duo Guy Bedos et Sophie Daumier « La drague » en 1971.
- **L'humour conformiste** : On se replie alors sur soi, la chanson exprime un quotidien narcissique où l'on exprime ses névroses comme Bénabar dans « Le dîner » en 2006.

C'est l'Ere du vide » exprimé dans le livre de Gilles Lipovetsky

B) La prédominance d'un humour parodique.

- **Humour potache** : « Quand il pète » de P.Sébastien
- **Humour Tik Tok passe par le choc de l'image**, très volatile.
A chaque crise son humour : sur les gilets jaunes, sur l'abaya...

C) A chaque tribu, son humour

- **Comme on ne parvient plus à rire ensemble,**

On a l'humour adolescent,

l'humour homosexuel,

l'humour féministe où s'exprime la condition féminine en humour comme dans « Pisser debout » de GiedRé ...

Ce qui conduit à un raidissement communautaire.

- **Un enjeu démocratique**

Le repli communautaire, un humour xénophobe

La dérive populiste.

Conclusion : Cette évolution de l'humour nous incite à nous pencher sur le livre de Jérôme Fourquet « l'Archipel français »

On peut retenir également cette maxime de l'humoriste Pierre

Desproges : « on peut rire de tout mais pas avec n'importe qui »